

Vanucci, surnommé *le Pérugin*, II, 272. — Ses progrès sous ce maître, II, 274. — Retourne à Urbino, puis part pour Citta-di-Castello, II, 275. — A Florence, étudie les œuvres de Masaccio, II, 279. — Influence exercée sur son talent par Léonard de Vinci, II, 280. — Travaux qu'il exécute à Florence, II, 281. — Sentiment chrétien répandu dans toutes ses créations, II, 284. — Présenté à Jules II par Bramante, II, 287. — Chargé par le pape des travaux de l'appartement *della Segnatura*, II, 288. — L'École d'Athènes, II, 292. — La Vierge au Donataire, II, 293. — Héliodore, II, 294. — Le miracle de Bolsena, II, 295. — Nommé par Léon X intendant en chef des travaux de Saint-Pierre, II, 298. — Lettre qu'il écrit à Simon Ciarla, II, 299. — Plan d'architecture qu'il adopte pour Saint-Pierre, II, 301. — Marco Fabio Calvi l'aide dans ses recherches et ses travaux, II, 302. — Chargé par le pape de la surveillance des ruines de l'ancienne Rome, II, 304. — Travaille aux salles du Vatican, II, 305. — L'incendie du Bourg, II, 306. — Les Loges, II, 307. — Les tapisseries de la chapelle pontificale, II, 308. — Veut ressusciter les monuments de l'ancienne Rome. Lettre à ce sujet, II, 309. — La Transfiguration, II, 314. — Tombe malade, II, 316. — Son testament, II, 317. — Sa mort, II, 318. — Ses funérailles, II, 318. — Découverte de son corps sous le pontificat de Grégoire XVI, II, 321. — A réhabilité la forme en l'idéalisant, II, 322.

RÉFORMATION du calendrier de Jules-César, II, 200.

RÉFORME (la). Causes qui l'amènèrent, II, 342. — Ce qu'étaient à cette époque les nobles, les évêques et les moines, II, 243. — Combien l'appel à la liberté, fait par Luther et Hutten, devait la favoriser, II, 347. — Tableau de ses divisions, II, 380. — Rôle que le Rire joua dans le drame de la réforme, II, 292.

RIARIO (Raphaël) accusé de complicité dans la conspiration des cardinaux contre Léon X, II, 157.

ROMAIN (Jules). Protection que lui accorde Léon X, II, 326. — Achève la salle de Constantin, II, 328.

ROME poursuit l'affranchissement de la pensée, I, 66. — Sous le pontificat d'Alexandre VI, I, 214. — Fêtes données à l'occasion du couronnement de Léon X, I, 337.

ROVÈRE (le cardinal Julien de la). Son caractère, I, 65.

S

SACRISTIE (la) sert d'abord de bibliothèque aux églises, II, 54.

SADOLET. Son portrait, I, 372. — Étudie le droit. — Son penchant pour les lettres, I, 373. — S'attache définitivement à saint Paul, I, 373. — A Rome, chez le cardinal Caraffa, I, 375. — Étudie la théologie et reçoit les ordres, I, 375. — A la mort de Caraffa, entre chez l'évêque Frégose, I, 375. — Son caractère, I, 376. — Écrit à Mélancthon, I, 376. — Blâmé à ce sujet par Faber, évêque de Vienne, I, 376. — Répond à ce dernier, I, 377.

SANNAZAR. Son portrait, I, 102. — Vient en France avec Frédéric d'Aragon, roi de Naples, II, 246. — Son penchant pour la satire, II, 247. — Après la mort du roi de Naples, retourne en Italie, II, 247. — Son *Arcadie*, roman en prose et en vers, II, 248. — Conçoit l'idée d'un poème en l'honneur de la Vierge, II, 250. — Encouragé dans cette pensée religieuse par Léon X, II, 250. — A Naples, II, 252.

SANTI (Jean), père de Raphaël Sanzio. Son goût pour la poésie, II, 264. — Exerce avec succès la peinture à Urbino, II, 267. — Son admiration pour Van-Eyck, II, 267. — Son amour pour son fils, II, 269. — Consacre son habitation à la sainte Vierge, qu'il peint à fresque, aidé, dit-on, par Raphaël, II, 270. — Sa mort, II, 270. — Jugement porté sur ce peintre, II, 271.

SAULI accusé de complicité dans la conspiration des cardinaux contre Léon X, II, 158.

SAVONAROLE. Au lit de mort de Laurent de Médicis, I, 77. — Effets de sa parole sur les Florentins, I, 113. — Au camp de Charles VIII, I, 136. — Son enfance, I, 151. — Entre au couvent de Saint-Dominique à Bologne, I, 152. — A Florence, au couvent de Saint-Marc, I, 152. — En chaire, commente l'Apocalypse, I, 153. — Ses rapports avec Laurent de Médicis, I, 157. — Passe pour prophète, I, 159. — Sa visite à Charles VIII, I, 161. — Improvise une constitution pour Florence, I, 163. — Ascendant qu'il prend sur le peuple, I, 167. — Guerre qu'il fait au paganisme, I, 170. — Est dénoncé à Alexandre VI, qui refuse de lui interdire la chaire, I, 172. — Empêche Pierre de Médicis de rentrer dans Florence, I, 178. — Refuse d'intervenir en faveur de cinq citoyens condamnés pour conspiration, I, 179. — Cité à comparaître devant Alexandre VI, à Rome. refuse d'obéir, I, 182. — Est excommunié, I, 182. — Continue de prêcher, I, 183. — Attaqué par François de la Pouille, I, 187. — Accepte le jugement du feu proposé par Dominique de Pescia, I, 188. — Le peuple se soulève contre lui et attaque le couvent de Saint-Marc, I, 192. — Est arrêté, I, 194. — Son procès, I, 196. — Est condamné, I, 196. — Ses derniers moments, I, 197. — Sa mort, I, 201. — Jugement porté sur ce moine, I, 202.

SCHINNER (Mathien), évêque de Sion, accourt avec les Suisses pour s'opposer aux progrès de François I^{er} en Italie, II, 90. — Ses premières années; ses études, II, 91. — Sa vie au camp, II, 94. — Marche avec les Suisses à la rencontre des Français, II, 96. — A Marignan, II, 97. — Battu, se retire à Inspruck, II, 99. — Rallume les haines contre la France, II, 140. — Reparaît sur la scène, II, 424. — Entre en Italie à la tête des Suisses soldés par le pape, II, 425.

SCIENCE (la). Difficultés qu'elle éprouve au moyen âge, II, 28.

Segnatura (la), II, 288.

SOCCINO, professeur à Pise, I, 53.

SODERINI, gonfalonier de Florence. Son portrait, I, 244. — Favorise la révolte des cardinaux contre Jules II, I, 252. — Insiste auprès de Michel-Ange afin de l'engager à retourner à Rome, I, 291. — Son caractère, I, 318. — Attaqué dans Florence, veut se défendre, mais manque d'adresse, I, 321. — Tombe du pouvoir, I, 322. — Rappelé par Léon X, I, 354.

SPAGNUOLI jugé par Érasme, I, 100.

SUBBIACO (le monastère de) possède la première imprimerie établie en Italie, I, 93.

T

TETZEL est chargé par l'archevêque de Mayence de prêcher les indulgences, II, 360. — Attaqué par Luther, propose inutilement à ce dernier la double épreuve du feu et de l'eau, II, 366. — Ses propositions sont brûlées sur la place publique, II, 367.

U

URBIN (le duc d'). Griets formulés contre lui par le saint-siège, II, 147. — Léon X l'excommunie et le dépouille de sa principauté, II, 148. — Reprend sa capitale et chasse les troupes papales de ses États, II, 149. — Battu de nouveau, abandonne sa principauté à Léon X, II, 151.

USURE (l') au moyen âge, II, 22.

V

VALERIANO, chassé de Bellune, sa patrie, par les Impériaux, vient chercher un asile à Rome, II, 198. — Conçoit l'idée d'un grand ouvrage

sur les hiéroglyphes, II, 199. — Reçoit des encouragements de Léon X, II, 200.

VANUCCI (Pierre), surnommé *le Pérugin*, donne des leçons de peinture à Raphaël, II, 272.

VATICANE (la) créée par Nicolas V, II, 51. — Sixte IV ouvre cette bibliothèque au public romain, II, 52.

VÉNITIENS (les) s'emparent de Faenza, I, 239. — S'allient avec Louis XII et garantissent à ce monarque le duché de Milan, en échange de Crémone et de la Ghiaradadda, I, 366. — Engagés par Léon X à rompre avec la France, s'y refusent, II, 82.

VERCELLI (le chirurgien) entre dans la conspiration formée par Alphonse Petrucci contre Léon X, II, 155. — Est arrêté et conduit à Rome, II, 157. — Condamné à mort et exécuté, II, 161.

VIDA, chanoine du monastère de San Pietro del Po, présenté à Léon X, II, 238. — Travaille à la *Christiade*, II, 240. — Son portrait, II, 242. — Nommé évêque d'Albe, II, 243.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.



PARIS. — Imprimé par E. THUNOT et C^e, 26, rue Racine.



BIBLIOTECA PUBLICA DEL ESTADO



